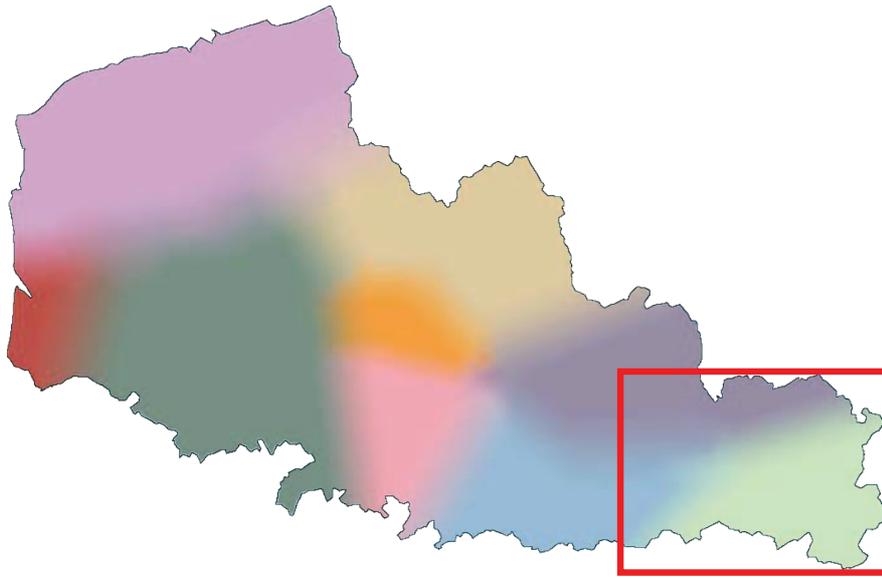


Espace Avesnois



Espace Avesnois - lecture prospective

Faits saillants

Présentant l'une des plus faibles densités de population des espaces régionaux, avec 120 habitants en moyenne au km², l'espace Avesnois est à dominante rurale. Maubeuge, aux franges nord de l'espace, et Fourmies, au sud, sont les deux seules zones à dominante urbaine.

Le repli démographique, observé sur l'ensemble de la population, est marqué chez les jeunes adultes, avec la baisse la plus importante de tous les espaces régionaux pendant la dernière décennie. Cette tendance s'explique par une migration des jeunes adultes vers les pôles universitaires ou les bassins d'emplois plus attractifs, d'autant plus dommageable pour l'économie de l'espace que ces derniers sont peu nombreux, par la suite, à revenir s'y installer. Les populations moins mobiles, au contraire, sont confrontées à une problématique de relative faiblesse du niveau de formation.

L'économie de l'espace Avesnois est marquée par une faible diversification de son tissu productif et une structure à dominante industrielle et agricole en perte de vitesse. Le tissu productif est composé d'entreprises de taille restreinte, réparties sur le territoire et ne présentant pas de polarité productive. Les créations d'établissements restent marginales en comparaison du reste de la région. Le relatif isolement géographique de l'espace Avesnois et l'éloignement des principaux pôles d'emplois régionaux ne favorisent pas une dynamique de croissance.

Cette atonie économique limite en conséquence l'élévation des conditions de vie et du contexte social des populations résidentes. En effet, les revenus des ménages de l'espace Avesnois sont les plus faibles de la région et sont également très hétérogènes. Seuls les indicateurs sanitaires apparaissent proches des standards régionaux, excepté dans des territoires plus fragilisés comme la frange sud autour de Fourmies.

L'espace Avesnois dispose d'une ressource environnementale de qualité, avec une part importante de superficies boisées et une grande diversité de milieux remarquables : écosystèmes forestiers, prairies, cours d'eau et vallées alluviales, tourbières, marais, bocages divers. L'espace Avesnois compte ainsi de nombreuses zones naturelles protégées compatibles avec des exploitations agricoles de petite taille et principalement tournées vers l'élevage bovin, moins destructrices pour l'environnement que les grandes cultures extensives.

Dynamiques territoriales

L'éloignement géographique de l'espace Avesnois est susceptible de freiner sa participation aux dynamiques métropolitaines à l'oeuvre dans les principales agglomérations de la région. En effet, sa faible accessibilité, en transport individuel comme en transport collectif, limite les liens avec les pôles d'emploi qui l'environnent. Le développement du territoire dépendra ainsi des relations qu'il pourra tisser avec les espaces régionaux voisins, la Picardie et la Belgique. L'espace Avesnois dispose notamment d'atouts environnementaux et agricoles pour faire valoir sa spécificité en développant des liens avec la Thiérache picarde avec laquelle il présente des enjeux communs. De même, le voisinage de la Belgique, notamment Mons et Charleroi, offre des perspectives à valoriser sur de multiples dimensions, économiques, sociales et culturelles.

Enjeux prospectifs

Quel modèle de développement ?

Dans une certaine mesure, des relais de développement peuvent être recherchés dans une économie visant à valoriser les aménités environnementales et récréatives de l'espace Avesnois, pour autant que ces dernières n'en soient pas altérées. Les initiatives déjà engagées de tourisme vert, s'appuyant sur la notoriété du parc naturel régional de l'Avesnois, pourraient se développer à destination des territoires voisins. L'espace Avesnois pourrait également bénéficier d'une attractivité résidentielle, y compris avec la Belgique, et attirer des ménages d'âge actif en lien avec des agglomérations voisines, mais aussi des ménages de seniors, pour autant qu'une offre d'hébergement puisse s'associer aux aménités naturelles et touristiques. Cet essor résidentiel apporterait un élément moteur au territoire, susceptible d'enrayer le repli démographique et de redynamiser les activités tertiaires. Le développement de l'espace est également conditionné à l'élévation des compétences et du niveau de formation de la population qui reste résider dans l'espace, afin d'améliorer l'insertion professionnelle et pour répondre aux évolutions du marché du travail.

Quelles conditions pour vivre ensemble ?

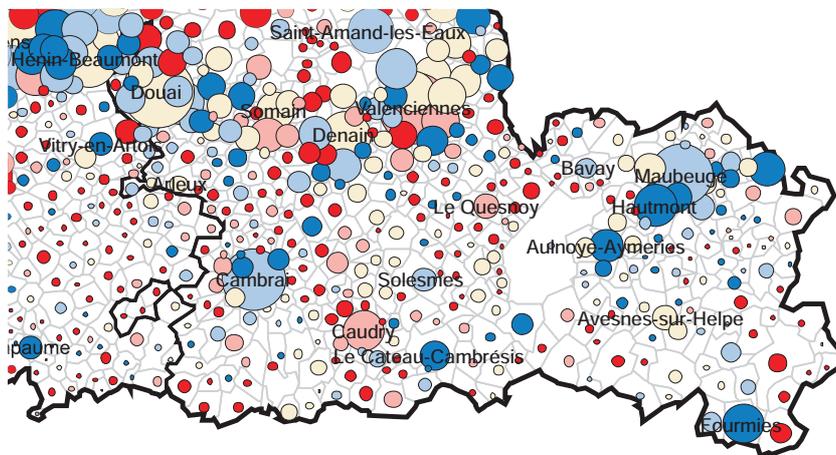
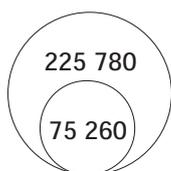
La population, comportant une proportion importante de résidents d'âge avancé avec de faibles ressources, pose des questions relatives à l'organisation des services à la population. A cet égard, le maintien d'un maillage suffisant de services, notamment dans le domaine sanitaire et social, est un facteur clé pour assurer le développement humain de l'espace Avesnois. L'action publique devra également être relayée par d'autres formes d'organisation sociale reposant, par exemple, sur des solidarités inter-générationnelles ou sur des démarches associatives supposant le maintien sur cet espace des actifs et jeunes adultes.

Foyers de peuplement

Nombre d'habitants en 2008 et évolutions récentes

Taux de croissance annuel moyen entre 1999 et 2008 (%)

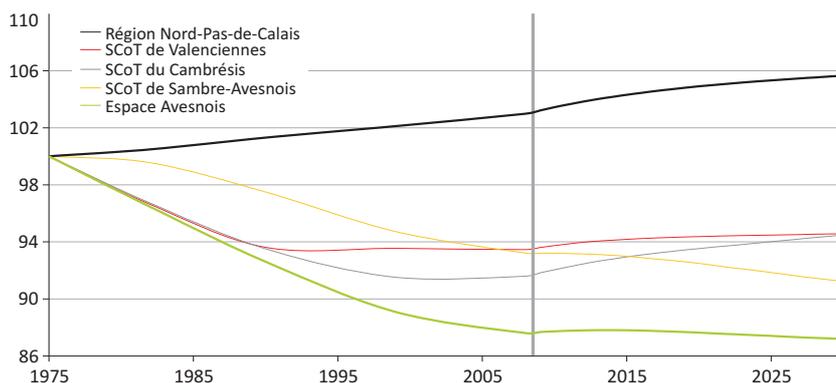
- Supérieur à 0,5
- De 0,2 à 0,5
- De -0,2 à 0,2
- De -0,5 à -0,2
- Inférieur à -0,5



© IGN - Insee 2012

Source : recensements de la population 1999 et 2008 (Insee).

Évolution de la population de 1975 à 2030



Sources : recensements 1975 à 2008 et projections tendancielles à horizon 2030 (Insee).

Population 2008 : 131 800

soit 3,3 % de la population régionale

Densité 2008 : 119 hab/km²

contre 324 hab/km² en moyenne régionale

Projection en 2030 : 131 800 habitants

soit 3,2 % de la population régionale

Évolution globale : +0 %

contre +2,8 % en Nord-Pas-de-Calais

Des pertes de population sur la période récente mais une stabilisation à horizon 2030

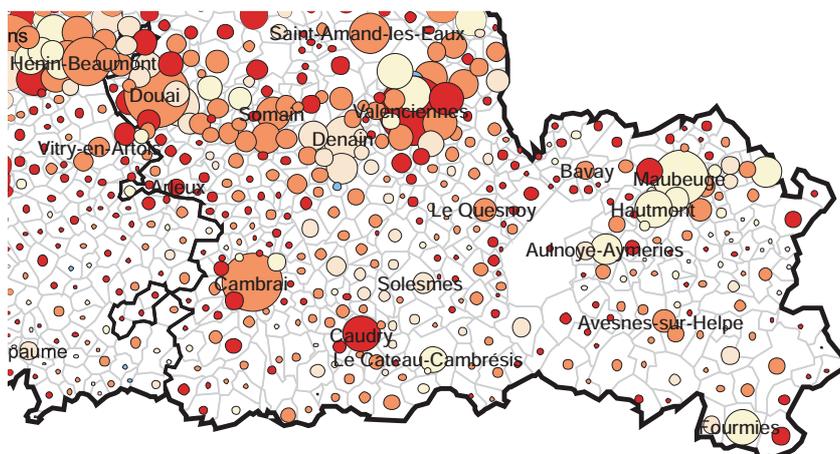
L'espace Avesnois compte près de 131 800 habitants en 2008, soit 3,3 % de la population régionale. La densité y est l'une des plus faibles : 119 habitants par km² contre 324 à l'échelle régionale. La population est en outre très peu concentrée : seules deux communes situées aux limites de l'espace, Hautmont et Fourmies, comptent plus de 10 000 habitants, et près de 34 % de la population se répartit dans les communes multi-polarisées hors influence des grands pôles et dans les communes isolées, contre seulement 3,3 % en région. La commune d'Avesnes-sur-Helpe, tout en constituant un pôle de services, ne compte elle-même que 5 000 habitants.

D'un point de vue rétrospectif, la population est restée stable entre 1962 et 1975, avant de décroître de manière assez marquée jusqu'en 2008. Cette décroissance démographique trouve son origine dans le déficit migratoire, celui-ci étant néanmoins plus restreint sur la période récente : le solde migratoire annuel moyen est passé de -1 000 habitants dans les années 1990 à environ 500 habitants ces dernières années. Ainsi, entre 1999 et 2008, la population de l'espace Avesnois s'est contractée de 2,1 % alors que, dans le même temps, la région a gagné 0,7 % d'habitants. La diminution du nombre d'habitants concerne avant tout les zones les plus urbanisées. Elle est particulièrement prégnante le long de l'axe urbain Maubeuge-Aulnoye-Aymerie-Hautmont, à cheval sur cet espace et l'est de l'ancien bassin minier : Aulnoye-Aymerie et Hautmont ont perdu quant à elles respectivement 4,8 % et 8 % de leur population sur cette période.

En prolongeant les tendances les plus récentes, le déficit migratoire continuerait de se résorber dans les années à venir et serait alors compensé par le solde naturel : la population de l'espace Avesnois resterait stable à horizon 2030. Alors que l'espace Hainaut-Sambre, localisé au nord de l'espace Avesnois, serait dans une dynamique analogue, avec une faible perte de 0,7 % de la population, l'autre espace contigu, le Cambrésis, gagnerait 3,1 % d'habitants, soit un accroissement un peu plus important qu'en moyenne régionale (+ 2,8 %).

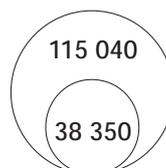
Ménages

Nombre de ménages en 2008 et évolutions récentes



Taux de croissance annuel moyen entre 1999 et 2008 (%)

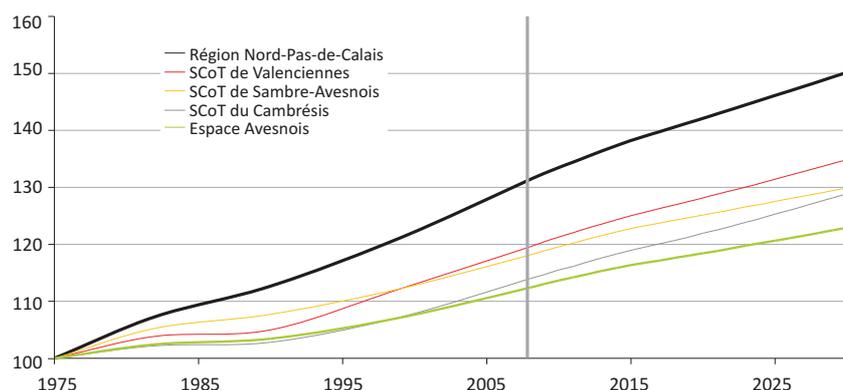
- Supérieur à 1
- De 0,5 à 1
- De 0,2 à 0,5
- De -0,2 à 0,2
- Inférieur à -0,2



© IGN - Insee 2012

Source : recensements de la population 1999 et 2008 (Insee).

Évolution du nombre de ménages de 1975 à 2030



Ménages 2008 : 53 300

soit 3,3 % du Nord-Pas-de-Calais

Part des ménages de 5 personnes ou plus : 8,9 %

contre 9,1 % en moyenne régionale

Projection en 2030 : 58 300 ménages

soit 3,2 % du Nord-Pas-de-Calais

Évolution globale : + 9,4 %

contre + 14,3 % en Nord-Pas-de-Calais

Sources : recensements 1975 à 2008 et projections tendancielles à horizon 2030 (Insee).

Une hausse du nombre de ménages à horizon 2030 en dépit de la stabilisation du nombre d'habitants

L'espace Avesnois compte près de 53 300 ménages en 2008, qui se concentrent principalement le long de l'axe urbain Aulnoye-Aymerie-Hautmont prolongeant la ville de Maubeuge et, dans une moindre mesure, au niveau de Fourmies et du Cateau-Cambrésis. Entre 1999 et 2008, l'espace a gagné près de 2 500 ménages, soit une progression de + 4,9 %, en dépit de la baisse du nombre d'habitants. Même d'un point de vue plus localisé, le nombre de ménages a partout augmenté, hormis sur la commune d'Hautmont où il a très légèrement diminué.

Cette hausse s'explique par la baisse de la taille moyenne des ménages, résultant elle-même de la poursuite de la décohabitation et du vieillissement de la population. Si la taille moyenne des ménages est équivalente à la moyenne régionale, avec environ 2,4 personnes par ménages, quelques différences apparaissent néanmoins. L'espace Avesnois présente ainsi des proportions moins importantes de personnes seules et de couples avec enfants, et des parts plus élevées de couples sans enfants et de familles monoparentales.

À horizon 2030, cet espace pourrait connaître une stabilisation de sa population, s'accompagnant de façon concomitante d'une augmentation du nombre de ménages (+ 9,4 % contre + 14,3 % en région) et d'une contraction de la taille de ces ménages.

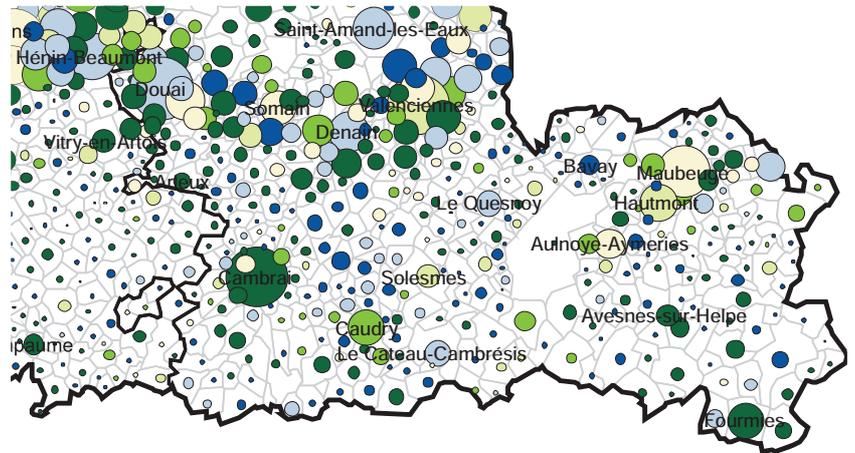
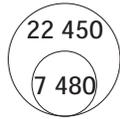
Comme sur l'ensemble du territoire régional, de nombreux jeunes ménages de l'espace ont tendance à quitter les villes centres pour s'installer au sein des communes périurbaines ou rurales. La progression du nombre de ménages a en effet été nettement moins marquée dans les grandes communes : + 1,9 % entre 1999 et 2008 pour les communes de plus de 2 000 ménages contre + 7,9 % pour les communes de moins de 1 000 ménages. Si la pression foncière ne semble pas, à l'heure actuelle, poser de problème sur cet espace, cette « réorganisation » territoriale, au profit des espaces périurbains et ruraux, pourrait entrer en conflit à l'avenir avec la volonté de maintenir des espaces naturels préservés, l'un des atouts du territoire en termes d'attractivité.

Vieillesse

Nombre de séniors en 2008 et évolutions récentes

Taux de croissance annuel moyen entre 1999 et 2008 (%)

- Supérieur à 1
- De 0,5 à 1
- De 0,2 à 0,5
- De -0,2 à 0,2
- De -1 à -0,2
- Inférieur à -1



© IGN - Insee 2012

Source : recensements de la population 1999 et 2008 (Insee).

Ratio de vieillissement en 2008 : 60

Contre 53 en Nord-Pas-de-Calais

Ratio de vieillissement en 2030 : 88

Contre 83 en Nord-Pas-de-Calais

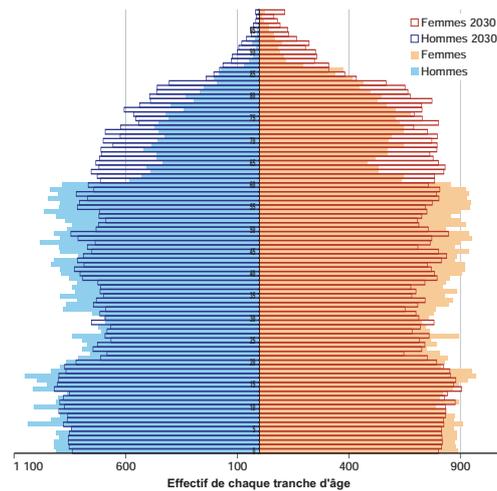
Nombre de séniors en 2008 : 21 400

soit 3,7 % des séniors du Nord-Pas-de-Calais

Nombre de séniors en 2030 : 30 200

soit 3,5 % des séniors du Nord-Pas-de-Calais

Pyramide des âges en 2008 et 2030



Sources : recensement 2008 et projections tendanciennes en 2030 (Insee).

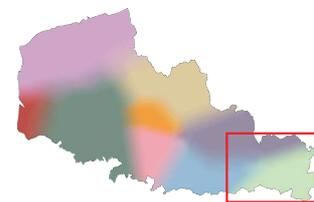
Une moindre progression de la population des séniors à horizon 2030

L'espace Avesnois compte près de 21 400 séniors âgés de 65 ans ou plus en 2008, soit 3,7 % des séniors de la région, alors que la population totale représente 3,3 % de l'ensemble régional. Ce résultat s'explique par la part plus importante de cette tranche d'âge : 16,3 % contre 14,3 % à l'échelle régionale. Le constat est le même pour les personnes de 75 ans ou plus : ils représentent 8,4 % de la population de l'espace, soit un point de plus qu'en région. L'espace Avesnois ne se singularise cependant pas de ce point de vue : il partage ces caractéristiques avec l'ensemble des espaces à dominante rurale localisés au sud de la région. Les proportions précédentes sont par exemple analogues sur l'espace Cambrésis.

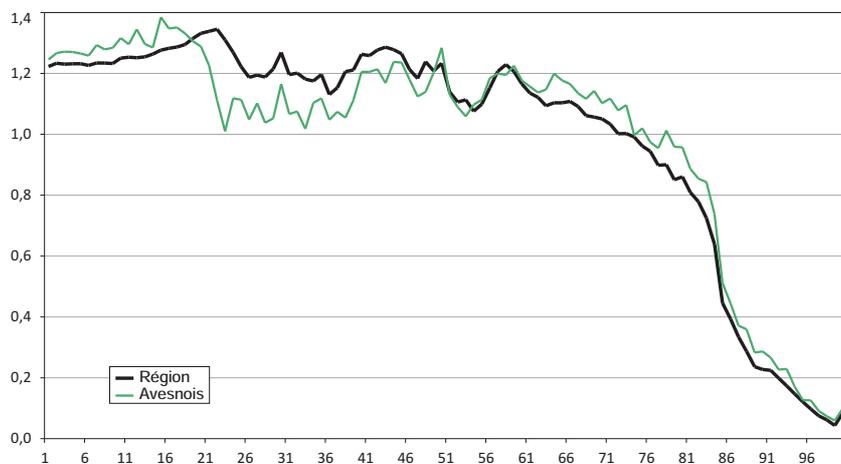
La part des moins de 20 ans étant équivalente à la moyenne régionale, il en résulte un plus fort ratio de vieillissement : ce territoire compte 60 séniors pour 100 jeunes en 2008, contre 53 à l'échelle régionale. La part associée aux personnes âgées de 20 à 64 ans est la plus faible parmi les espaces régionaux : 56,7 % en 2008 contre 58,7 % pour la région.

Entre 1999 et 2008, l'espace Avesnois a gagné près de 700 séniors, soit une croissance plus faible qu'en moyenne régionale (+ 3,1 % contre + 4,9 %). Ce phénomène devrait se poursuivre dans les années à venir : à l'horizon 2030, le territoire compterait 30 200 séniors, soit une progression de 40 % contre 50 % au niveau régional. Ce moindre accroissement sur la période récente et en prospective trouve son origine dans le déficit migratoire qui, depuis plusieurs décennies, pénalise principalement l'évolution de la population âgée de 16 à 30 ans. Ces pertes se prolongeant mécaniquement, au fil du temps, le long de la pyramide des âges, elles viennent donc restreindre la dynamique de la population des séniors.

Focus : Un déficit des classes d'âges actives



Répartition de la population par âge détaillé en 2007



Source : recensement de la population (Insee).

Évolution de la population des 16-64 ans entre 2007 et 2030

Unités : nombre, %

Espace régional	16-64 ans		Évolution 2007-2030	
	2007	2030	Effectif	Taux
Arrageois	103 993	102 365	- 1 628	- 1,6
Avesnois	82 317	74 368	- 7 949	- 9,7
Hainaut-Sambre	416 007	381 567	- 34 440	- 8,3
Artois-Gohelle	343 940	315 637	- 28 303	- 8,2
Cambrésis	115 501	110 135	- 5 366	- 4,6
Nord littoral	434 405	384 947	- 49 458	- 11,4
Lillois	891 191	888 245	- 2 946	- 0,3
Vallées et Plateaux ruraux	147 040	146 490	- 550	- 0,4
Sud littoral	47 069	43 347	- 3 722	- 7,9
Nord-Pas-de-Calais	2 581 463	2 447 101	- 134 362	- 5,2

Source : recensement de la population, Omphale 2010 (Insee).

Part des 15-44 ans dans la population totale en 2008 :

Espace Avesnois : 37,8 %

Nord-Pas-de-Calais : 40,8 %

Taux annuel de migration nette pour 1 000 habitants entre 2003 et 2008 :

Espace Avesnois : - 4,4

Un déficit de jeunes adultes

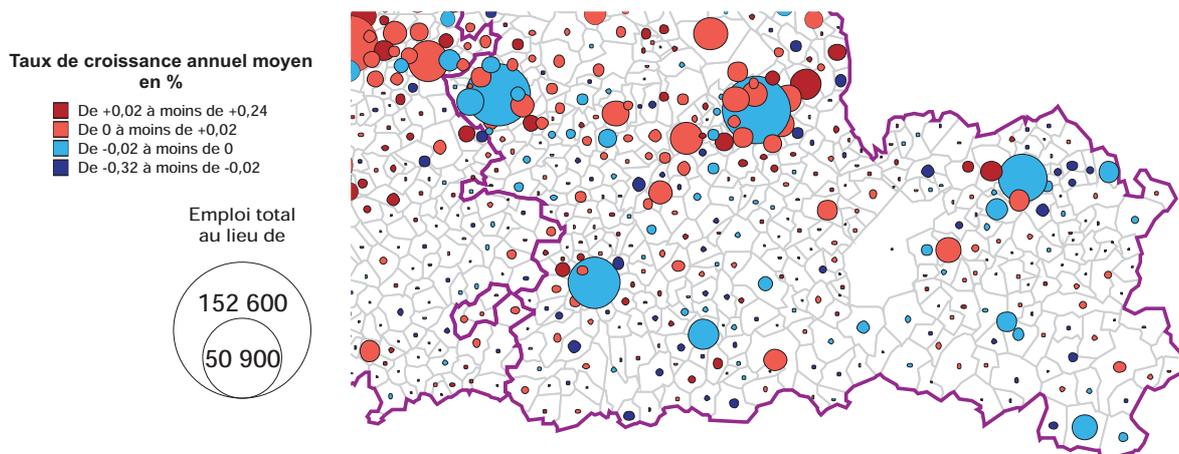
La répartition de la population de l'espace Avesnois par âge détaillé présente un profil différent de la moyenne régionale. En effet, l'absence de centre universitaire de grande ampleur et de pôle d'emploi de grande taille conduit à un déficit migratoire important pour les jeunes. Ce phénomène se traduit par une sous-représentation des jeunes, aux âges de la majorité. La part des 18 à 25 ans est inférieure de 1,6 point à la moyenne régionale. Ce déficit s'observe jusqu'à 40 ans, où la pyramide des âges de l'espace Avesnois et de la région Nord-Pas-de-Calais retrouvent un profil similaire. L'espace Avesnois présente, à l'inverse, une surreprésentation des classes d'âges au-delà de 50 ans, par rapport à la moyenne régionale. Au final, le territoire affiche la part des classes d'âge potentiellement actives (16 à 64 ans) la plus faible de la région après les Vallées et Plateaux ruraux (62,2 % contre 64,2 % en moyenne régionale).

Les classes d'âge actives devraient continuer à se contracter

À l'horizon 2030, la particularité de la pyramide des âges de l'espace Avesnois pourrait s'accroître. Le vieillissement observé à l'échelle régionale affecte également le territoire et se traduit par un renforcement du déficit en classes d'âges actives : le nombre de 16 à 64 ans baisserait de près de 10 % soit presque le double de la moyenne régionale (- 5,2 %). Seul l'espace Nord littoral présente une baisse des 16 à 64 ans plus accentuée (- 11,4 %). En 2030, les 16 à 64 ans représenteraient alors 56,4 % de la population du territoire. L'écart de 2 points avec la moyenne régionale en 2007 s'accroîtrait alors à 2,8 points. Même en tenant compte d'un probable rebond des taux d'activité des femmes et des séniors, le territoire verrait sa population active diminuer de 3 % entre 2007 et 2030 alors qu'au niveau régional, elle progresserait de 1,4 %.

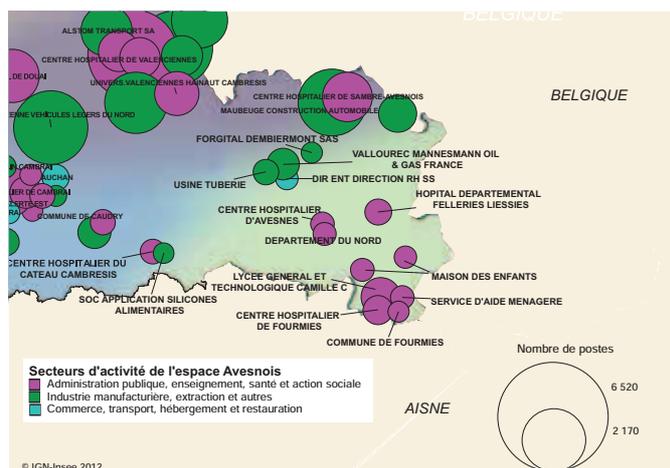
Emplois et établissements

Localisation de l'emploi en 2008 et évolution 1999-2008 chez les 25-54 ans



© IGN - Insee 2012
Source : recensements de la population 1999 et 2008 (Insee).

Les principaux établissements employeurs en 2010



Source : Clap 2009 (Insee).

Établissements 2010 : 4 350

soit 2,6 % des établissements régionaux

43 établissements de plus de 50 salariés

Soit 1,6 % du total régional

Emploi total en 2008 : 36 000 emplois

soit 2,4 % de l'emploi régional

Postes dans les 20 plus grands établissements :

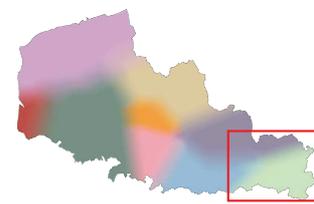
6 340 postes

Un emploi fragmenté, en baisse et peu de grands établissements

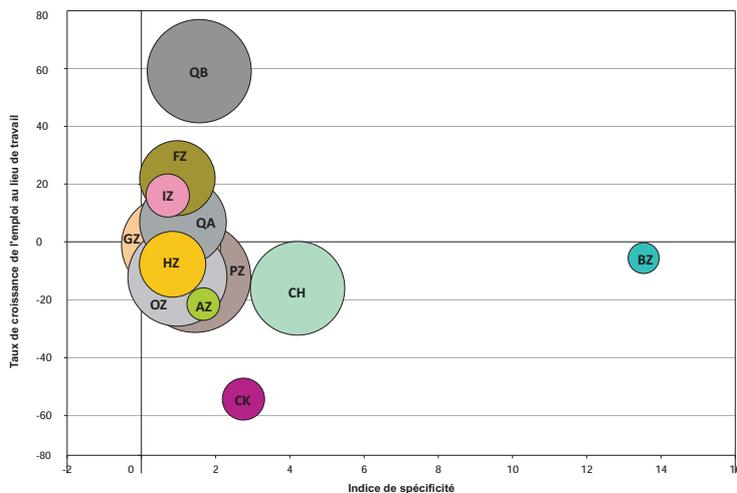
L'espace Avesnois compte en 2008 environ 36 000 emplois, soit 2,4 % de l'emploi régional pour 3,3 % de la population régionale. Entre 1999 et 2008, l'espace connaît la plus forte baisse de l'emploi occupé par des personnes âgées entre 25 et 54 ans (-7,1 % contre +1,6 % dans la région). Ainsi, la baisse de l'emploi y est plus rapide que celle de la population (-2,1 % sur la période). En lien avec l'absence de pôle d'emploi et de centre universitaire importants, l'emploi est très fragmenté au sein de l'espace Avesnois qui ne compte que deux communes de plus de 10 000 habitants. De nombreux jeunes actifs quittent ce territoire qui présente, ainsi, la plus faible proportion d'habitants aux âges actifs. Les communes comptant le plus d'emplois sont Fourmies (4 850 emplois), Aulnoye-Aymeries (4 600), Le Cateau-Cambrésis (3 600), Hautmont (3 600) et Avesnes-sur-Helpe (3 000). Seules Aulnoye-Aymeries et le Cateau-Cambrésis connaissent une évolution positive de l'emploi (resp. +6,9 % et +1,5 % entre 1999 et 2008), les autres étant en baisse légère voire prononcée (-11 % sur Avesnes-sur-Helpe).

L'espace Avesnois compte 4 350 établissements, soit 2,6 % du total régional. Les établissements de plus de 50 salariés sont relativement peu nombreux (43, soit 1,6 % du total régional). Les principaux établissements du territoire restent d'ailleurs de taille relativement modeste. Ils appartiennent quasi exclusivement à deux secteurs d'activité : l'administration publique et l'industrie manufacturière. Le premier secteur concerne par exemple le lycée général et technologique de Fourmies ou le centre hospitalier de Fourmies, les communes du Cateau-Cambrésis et d'Avesnes-sur-Helpe. Le second secteur concerne par exemple l'usine de tuberie « Vallourec Mannesmann Oil & Gas France », à Aulnoye-Aymeries, l'entreprise « Forgital Dembiermont SAS » à Hautmont ou « Soc Application silicones alimentaires » au Cateau-Cambrésis.

Spécialisations économiques



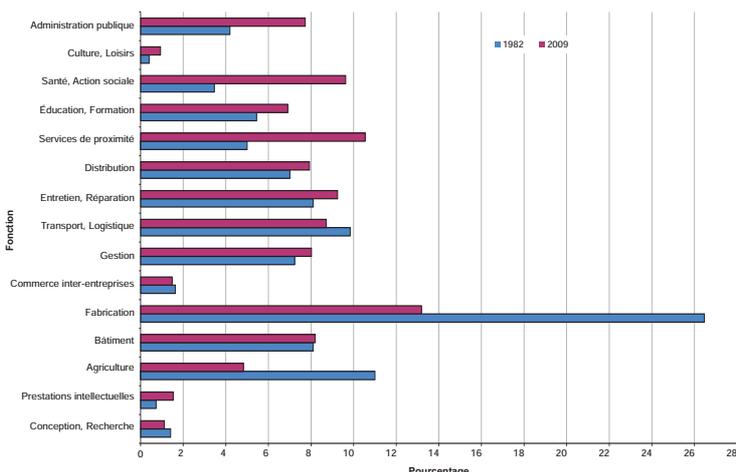
Spécificités sectorielles et dynamique de l'emploi



Note : voir les annexes pour la nomenclature des codes d'activité.

Sources : recensements de la population 1999 et 2008, Clap 2009 (Insee).

Répartition de l'emploi par fonction



Indice de spécificité sectorielle en 1975 : 29,4

Région : 18,2

Indice de spécificité sectorielle en 2008 : 18,6

Région : 7,6

Emplois de la sphère non présenteielle en 1982 : 54,7 %

Région : 48,4 %

Emplois de la sphère non présenteielle en 2008 : 32,1 %

Région : 34,9 %

Source : recensements de la population 1982 et 2009, exploitation complémentaire (Insee).

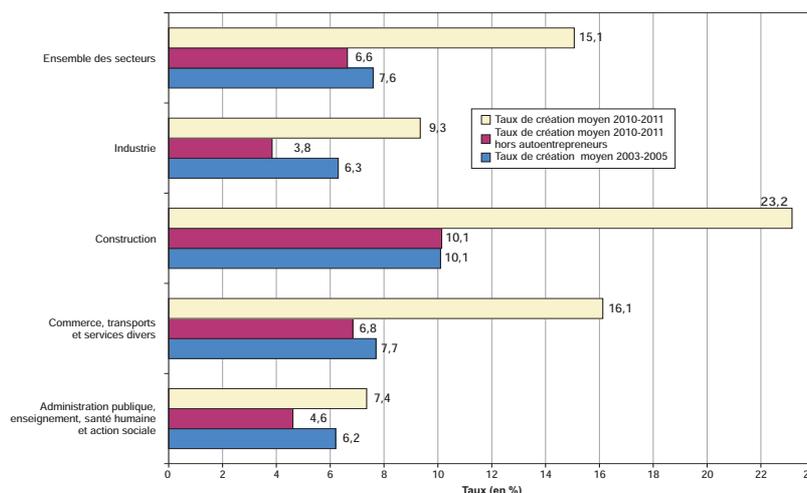
L'industrie très présente mais en perte de vitesse

Tandis qu'en 1982, la part de l'emploi de la sphère non présenteielle de l'espace Avesnois était supérieure à celle de la région, en 2008, la situation s'est inversée. Les activités industrielles ont notamment décliné plus vite qu'au niveau régional mais restent une caractéristique particulière de l'espace Avesnois, avec trois secteurs industriels qui lui sont très spécifiques. Les industries extractives sont le secteur le plus spécifique : elles comptent cependant peu de postes (300 environ) et sont en déclin (baisse de l'emploi au lieu de travail des 25-54 ans de - 5,6 % entre 1999 et 2008). Le second secteur est celui de la métallurgie, qui représente 2 800 postes et connaît un déclin notable (- 16 % entre 1999 et 2008). Le troisième secteur est celui de la fabrication de machines et équipements (560 postes, - 54 % entre 1999 et 2008). Trois autres secteurs sont spécifiques dans une moindre mesure : celui de l'agriculture représentant peu de postes et en déclin, l'hébergement médico-social à la dynamique favorable (3 400 postes, + 59 %) et l'enseignement (3 900 postes, - 12,2 %). Enfin, d'autres secteurs d'activités peu spécifiques comparativement à la région représentent des volumes importants d'emploi et connaissent des dynamiques d'emploi variées : en baisse pour l'administration publique et le transport entreposage (resp. - 12 % et - 7,7 %), stable pour le commerce et réparation d'automobiles et en hausse pour les activités pour la santé humaine (+ 6,9 %), l'hébergement restauration (+ 16,1 %) et la construction (+ 22,1 %).

Les fonctions ayant trait aux secteurs du bâtiment, de l'agriculture, de la fabrication et de l'entretien réparation ont une importance relative supérieure à celle de la région au sein de l'espace Avesnois. Bâtiment et entretien - réparation y connaissent même une évolution légèrement positive alors que ces fonctions régressent au niveau régional. Les fonctions tertiaires de l'« éducation, formation - santé action sociale » sont également relativement plus présentes et progressent plus vite qu'au niveau régional. Les fonctions supérieures (conception, recherche et prestations intellectuelles) y sont moins présentes et progressent moins vite.

Créations et dynamiques

Taux moyen de création d'établissements par secteur 2010-2011



Source : répertoire des entreprises et des établissements 2003-2005 et 2010-2011, champ marchand non agricole (Insee).

Indice de concentration de l'emploi par catégorie socio-professionnelle en 2008

Catégorie socio-professionnelle	Avesnois	Nord-Pas-de-Calais
Global	80,2	97,1
Agriculteurs	98,7	99,8
Artisans commerçants	89,2	99,1
Cadres	89,7	97,0
Professions intermédiaires	81,0	97,5
Employés	81,6	98,2
Ouvriers	72,4	95,3

Source : recensement de la population 2008 (Insee).

Part des établissements de 3 ans ou plus en 2010 : 74,7 %
contre 71,6 % en moyenne régionale

Nombre de créations d'établissements en 2010 : 640
soit 2,2 % du total régional

Part des cadres des fonctions métropolitaines en 2010 :

3,1 % contre 6,4 % en moyenne régionale

Taux d'arrivée d'actifs qualifiés entre 2003 et 2008 :
0,34 % contre 0,60 % en moyenne régionale

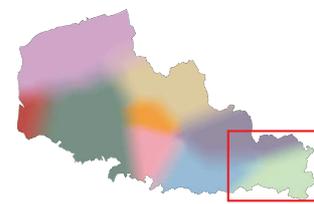
Un espace devenu essentiellement résidentiel

Le nombre de créations d'établissements (640) de l'espace Avesnois est le plus faible de tous les espaces. Le taux de création moyen total est inférieur au taux régional (15,1 % contre 17,1 %), il s'agit du 3^e plus faible taux derrière l'espace Sud littoral et l'espace Vallées et Plateaux ruraux. Du fait de ce moindre renouvellement du tissu productif local, la part des établissements de 3 ans ou plus est supérieure de 3 points à la moyenne régionale (74,7 % contre 71,6 %). La répartition des créations d'établissements entre les secteurs est différente : la part des créations relatives au commerce, aux transports et aux services est presque 5 points inférieure à la part régionale (64,5 % contre 69,3 %) contrairement aux parts des secteurs de l'industrie, de la construction et de l'administration publique – santé et action sociale qui sont surreprésentés.

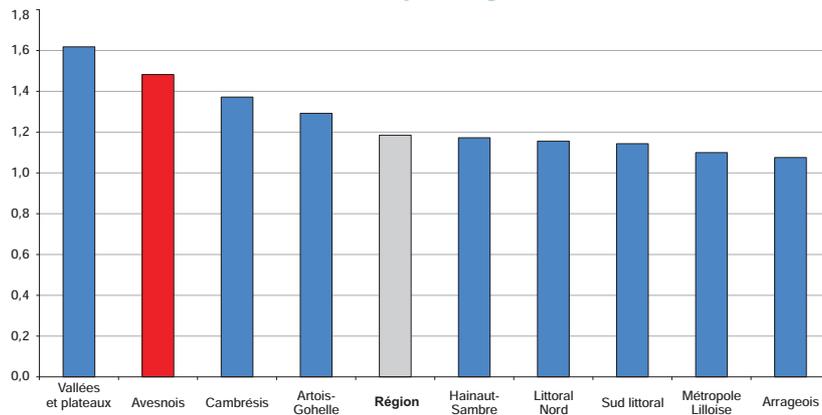
La structure par catégories socio-professionnelles de l'espace Avesnois fait apparaître une surreprésentation des agriculteurs, artisans et ouvriers à l'inverse des autres catégories. De plus, la part des cadres des fonctions métropolitaines en 2010, en lien avec la moindre présence des fonctions supérieures, est de 3,3 points inférieure à celle de la région. Cette situation ne tend pas à s'améliorer puisque le taux d'arrivée d'actifs qualifiés entre 2003 et 2008 est très inférieur à la moyenne régionale (0,34 % contre 0,60 %).

L'espace Avesnois, globalement, dispose d'un nombre insuffisant d'emplois pour satisfaire les actifs occupés qui y résident : on compte 80 emplois pour 100 actifs occupés résidents. Ainsi, les actifs occupés du territoire sont relativement nombreux à se déplacer en dehors de l'espace pour trouver un emploi et l'intensité des déplacements est ainsi particulièrement importante, surtout dans le sens des départs. Ce déséquilibre est plus marqué pour les ouvriers (indice de concentration de 72,4), professions intermédiaires et employés (81), et dans une moindre mesure pour les cadres et artisans commerçants (89 environ).

Focus : étroitesse du marché du travail et isolement des marchés voisins

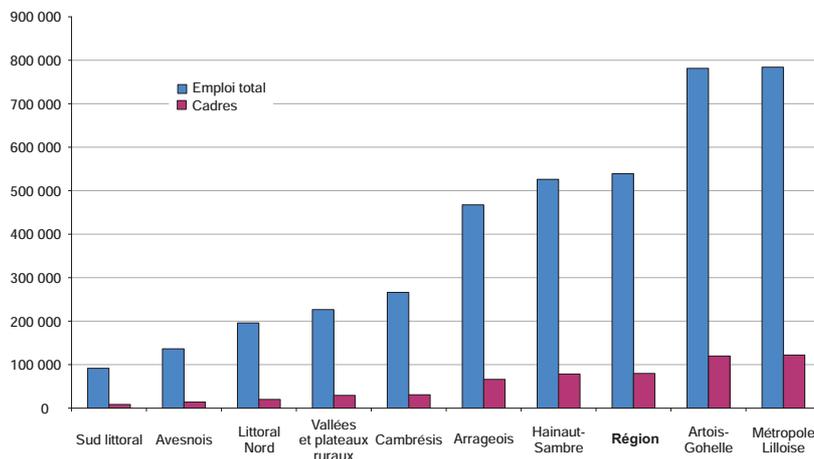


Rapport entre le nombre d'actifs résidents et le nombre d'emplois dans les espaces régionaux



Source : recensement de la population 2008 (Insee).

Comparaison du nombre moyen d'emplois dans un rayon de 50 kilomètres de la résidence par espace à la moyenne régionale



Source : recensement de la population 2008 (Insee).

Un nombre d'emplois limité dans l'espace...

Avec 36 000 emplois, l'espace Avesnois pèse pour 2,4 % de l'emploi régional. Les 54 000 actifs résidant dans l'espace sont donc 1,5 fois plus nombreux que le nombre d'emplois. Ce ratio est plus élevé que la moyenne régionale (1,2). Cela peut s'expliquer par deux éléments : l'importance du chômage sur le territoire et les actifs qui, chaque jour, quittent l'espace pour travailler au gré des mobilités alternantes. Seul l'espace des Vallées et Plateaux ruraux présente un ratio plus élevé que celui enregistré dans l'espace Avesnois. Nombre d'habitants de l'espace des Vallées et Plateaux ruraux vivent à proximité d'un grand pôle d'emploi (Arras, Lens, Saint-Omer, Boulogne-sur-Mer...). Dans le cas de l'espace Avesnois, les actifs peuvent de même se reporter sur les grands pôles voisins de Maubeuge, Cambrai et Valenciennes.

... et relativement peu d'opportunités à proximité

Maubeuge est le seul pôle d'emploi français d'importance accessible à moins de 50 kilomètres pour l'ensemble des habitants de l'espace Avesnois. Pour certains d'entre eux, Valenciennes ou Cambrai peuvent constituer des opportunités mais relativement éloignées. Par conséquent, chaque actif du territoire dispose en moyenne d'un bassin d'environ 135 000 emplois géographiquement accessible dans un rayon de 50 kilomètres autour de son domicile, soit le second total le plus faible de la région après l'espace Sud Littoral (y compris les emplois voisins localisés en Picardie). C'est 75 % de moins que la moyenne régionale, ce qui s'explique par le caractère excentré de l'espace, notamment au regard de l'espace Lillois, principal fournisseur d'emplois régionaux. Le caractère frontalier avec la Belgique tempère toutefois ce constat : dans cette approche statistique, les pôles d'emploi par delà la frontière ne sont pas intégrés au calcul. Or, pour certains résidents de l'espace Avesnois, Charleroi se situe aux limites du rayon de 50 kilomètres. Reste que les opportunités offertes par la Belgique restent peu exploitées. Certes, l'espace est parmi ceux où la proportion de travailleurs frontaliers est la plus forte, mais leur proportion parmi l'ensemble des actifs ne dépasse pas les 3 %.

Le déficit d'accessibilité à l'emploi pour l'espace se creuse encore pour les plus qualifiés. Le nombre moyen d'emplois de cadres dans un rayon de 50 kilomètres est inférieur de 82 % à la moyenne régionale.

Du revenu au développement humain

Revenu fiscal médian 2010 (€ par UC)

- Supérieur à 19 000
- De 17 000 à 19 000
- De 16 000 à 17 000
- De 15 000 à 16 000
- De 13 000 à 15 000
- Inférieur à 13 000
- + Rapport interdécile supérieur à 10
- Rapport interdécile inférieur à 4

Revenu médian : 14 510 euros par UC

contre 16 370 euros par UC en Nord-Pas-de-Calais

1^{er} décile : 3 220 euros par UC

9^e décile : 28 700 euros par UC

Part des foyers fiscaux non imposés : 59,6 %

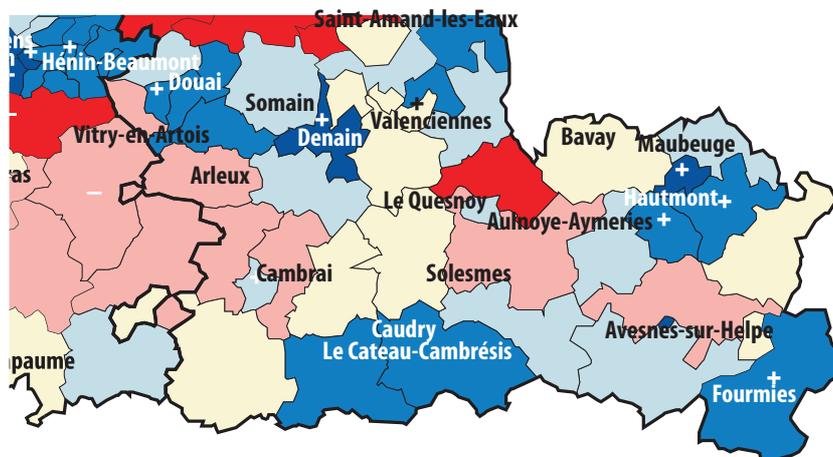
contre 53 % en Nord-Pas-de-Calais

Population vivant avec un bas revenu :

31 850 habitants,

soit 31 % contre 25,6 % en moyenne régionale

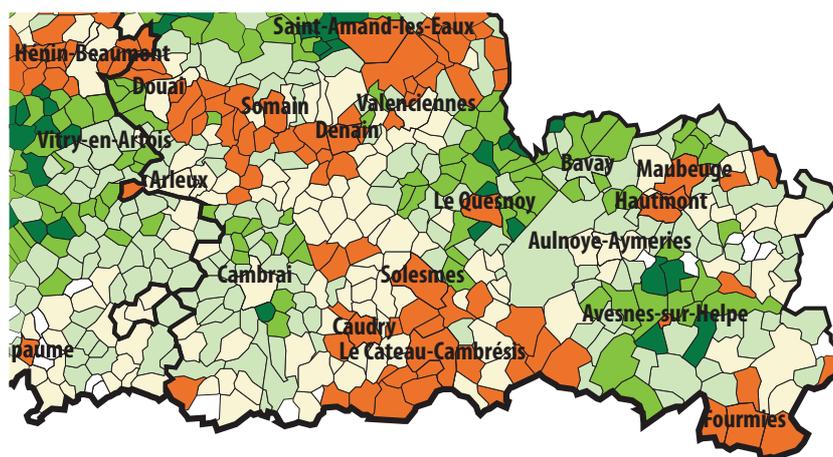
Revenu fiscal médian des cantons et rapport interdécile en 2010



© IGN - Insee 2012

Source : revenus fiscaux localisés des ménages 2010 (Insee-DGFip).

Indice de développement humain (IDH-4) des communes du Nord-Pas-de-Calais en 2009



© IGN - Insee 2012

Sources : DGI, ORS, Région Nord-Pas-de-Calais, calcul D2PE, recensement de la population (Insee).

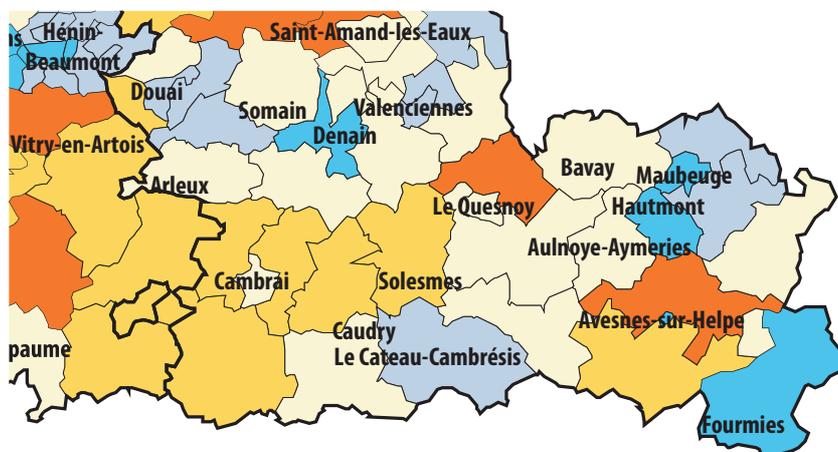
Un espace très exposé aux difficultés sociales, surtout à ses franges

L'espace Avesnois est celui qui est le plus en difficulté au niveau social car très exposé à la précarité. Le revenu médian au sein de l'espace Avesnois est le plus faible des neuf espaces régionaux (14 510 euros contre 16 370 euros par UC en moyenne dans la région) et la part des foyers fiscaux non imposés y est la plus élevée (59,6 % contre 53 % en moyenne régionale). De même, la part de la population vivant avec des bas revenus s'élève à 31 % (contre 25,6 % au niveau régional). La dispersion des revenus, très élevée, s'illustre par le rapport interdécile le plus grand des espaces régionaux : les 10 % des ménages les plus riches ont un revenu 9 fois plus élevé que les 10 % les plus modestes. Cette disparité est essentiellement liée à la faiblesse des revenus des ménages les plus modestes : le premier comme le dernier décile y prennent les valeurs les plus faibles de tous les espaces mais l'écart à la moyenne régionale pour les bas revenus est le plus grand.

L'espace Avesnois présente des zones particulièrement touchées par la précarité, notamment aux franges de l'espace : il s'agit des cantons du Cateau-Cambrésis, de Hautmont et de Fourmies où l'IDH-4, qui prend en compte les dimensions que sont l'état sanitaire et le niveau d'éducation, est inférieur à la moyenne régionale. Non seulement le revenu fiscal médian y est très faible mais c'est également là où les inégalités sont les plus flagrantes. À l'inverse, certaines zones de l'espace entourant Avesnes-sur-Helpe sont plus favorisées.

Ressources des ménages

Taux d'emploi des 15-64 ans par canton en 2008



Taux d'emploi des 15-64 ans en 2008 (%)

- Supérieur à 65
- De 60 à 65
- De 55 à 60
- De 50 à 55
- Inférieur à 50

Juste avant la crise... en 2008

Taux d'emploi : 53,2 %
Nord-Pas-de-Calais : 57,2 %

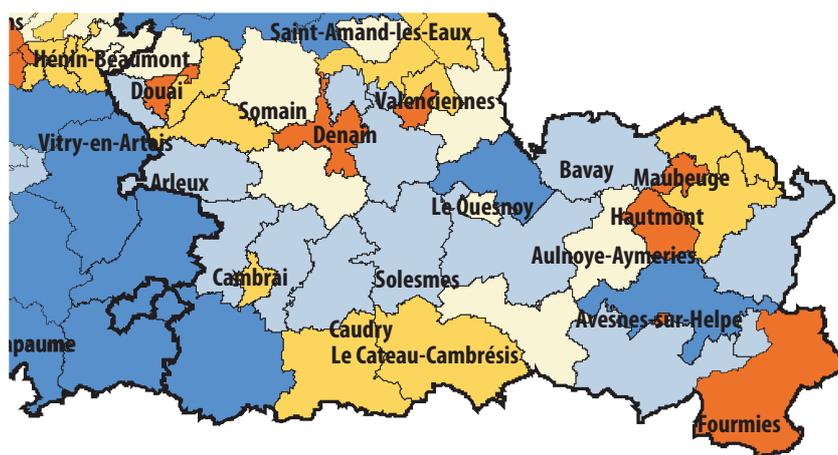
Taux d'emploi féminin : 45,3 %
Nord-Pas-de-Calais : 51,3 %

Part de ménages dont la personne de référence est au chômage : 8,1 %
Nord-Pas-de-Calais : 6,9 %

Part de ménages dont la personne de référence est en emploi précaire : 5 %
Nord-Pas-de-Calais : 4,7 %

© IGN - Insee 2012
Source : recensement de la population 2008 - exploitation complémentaire, (Insee).

Part des personnes couvertes par le RSA socle par canton en 2011



Pendant la crise... en 2011

Population couverte par le RSA socle : 9 260 soit 8,4 %
Nord-Pas-de-Calais : 6,4 %

Population couverte par l'AAH : 4 800, soit 4,3 %
Nord-Pas-de-Calais : 3,0 %

Part des allocataires CAF dont plus de 75 % des ressources sont des prestations : 30,7 %
Nord-Pas-de-Calais : 24,2 %

Part en %

- Supérieur à 10
- De 7 à 10
- De 5 à 7
- De 3 à 5
- Inférieur à 3

© IGN - Insee 2012
Source : données 2011 sur les allocataires (CAF, MSA) ; recensement de la population 2009 (Insee).

Un espace au marché du travail atone touché par une forte précarité

Le taux d'emploi de l'espace Avesnois est le plus faible de tous les espaces. Il s'élève à 53,2 % juste avant la crise, soit 4 points de moins qu'en moyenne régionale. La participation des femmes au marché du travail est en particulier faible (le taux d'emploi féminin s'élève à 45,3 % contre 51,3 % dans le Nord-Pas-de-Calais). Conséquence de ces faibles taux d'emploi, les situations de bi-activité des ménages sont relativement rares et la part de ménages dont la personne de référence est au chômage est supérieure à la moyenne régionale (8,1 % contre 6,9 % dans le Nord-Pas-de-Calais).

Les difficultés sur le marché du travail s'accompagnent d'importantes difficultés sociales. Ainsi, la part des allocataires CAF dont plus de 75 % des ressources sont des prestations est bien supérieure à la moyenne régionale. Les parts de personnes couvertes par le RSA ou l'AAH sont les plus importantes parmi les espaces (respectivement 8,4 % et 4,3 % contre 6,4 % et 3,0 % dans la région). La part de la population résidant en ZUS ou CUCS au sein de l'espace Avesnois est deux fois supérieure à celle de la moyenne régionale (44,4 % contre 22,7 %). Les zones les plus concernées de l'espace Avesnois sont logiquement les mêmes que celles présentant de faibles niveaux de revenus et là encore, les cantons d'Avesnes-sur-Helpe et Solre-le-Château notamment sont relativement épargnés.

Capital humain et enjeux sanitaires

Part de non diplômés en 2008 (%)



Part des personnes sans diplôme : 20,6 %

Nord-Pas-de-Calais : 17,5 %

Part des titulaires d'un diplôme du supérieur : 16,5 %

Nord-Pas-de-Calais : 24,1 %

Part des élèves et étudiants de 15 à 59 ans : 7,6 % (soit 8 000 personnes)

Nord-Pas-de-Calais : 12,9 %

Part des personnes de 25-34 ans sans diplôme : 15,1 %

Nord-Pas-de-Calais : 12,3 %

Nombre de médecins pour 10 000 habitants :

8,6 généralistes

3 spécialistes

Pour le Nord-Pas-de-Calais :

10,8 généralistes

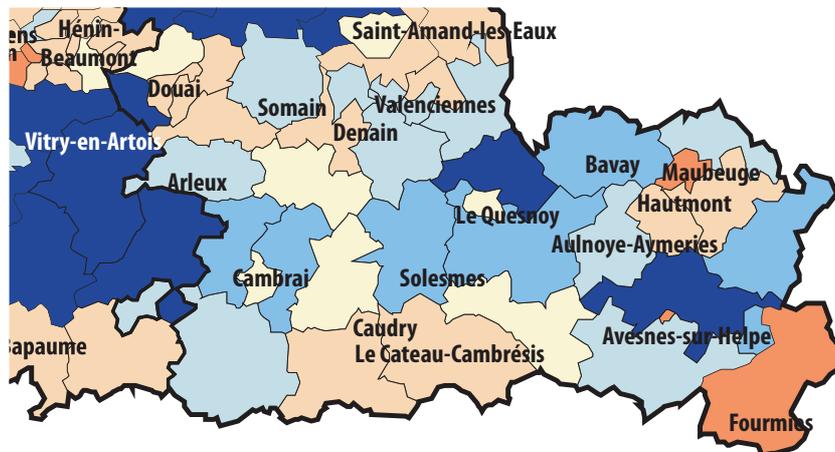
5,1 spécialistes

En %



Moyenne nationale : 125
Moyenne régionale : 100

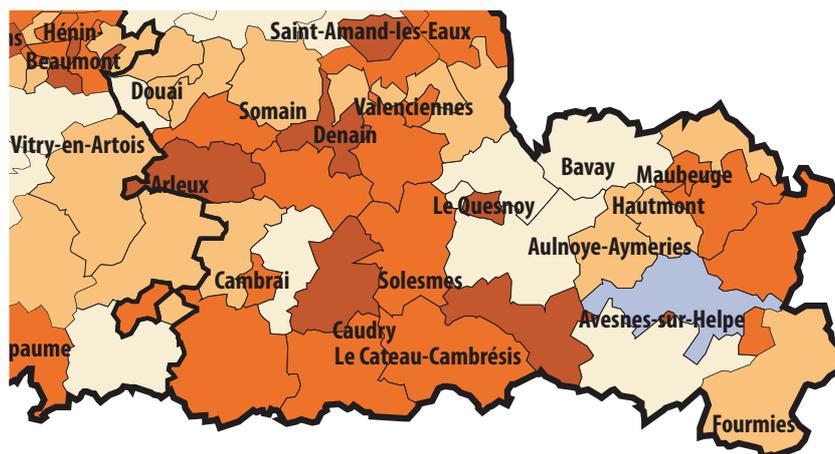
Part des non-diplômés parmi les 15-59 ans non scolarisés



© IGN - Insee 2012

Source : recensement de la population 2008, exploitation complémentaire (Insee).

Indice comparatif de mortalité sur la période 2006-2009



© IGN-Insee 2012

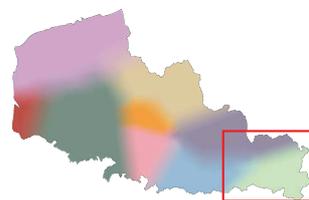
Source : ORS Nord-Pas-de-Calais.

Un niveau général de formation très bas

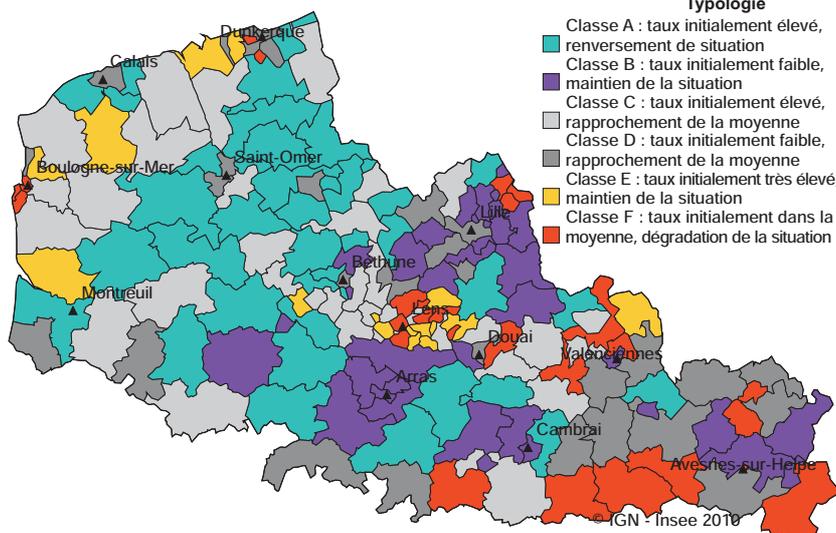
Le niveau de formation de l'espace Avesnois est plus faible qu'en moyenne dans la région. En effet, l'espace Avesnois compte le taux de non-diplômés au sein de sa population âgée de 15 à 59 ans le plus élevé des espaces régionaux (20,6 % soit 3 points de plus qu'en Nord-Pas-de-Calais). La part des non-diplômés parmi les 25-34 ans est également la plus élevée parmi les espaces. De l'autre côté du spectre des diplômes, le taux de diplômés de l'enseignement supérieur est le plus faible des espaces régionaux (17 % contre 24 % en moyenne régionale). Les situations les plus difficiles se situent près de Fourmies, Le Cateau-Cambrésis et Hautmont tandis que les cantons d'Avesnes-sur-Helpe et de Solre-le-Château connaissent des situations plus favorables. Cette situation s'explique en partie par un faible nombre d'élèves et d'étudiants de plus de 15 ans (7,6 % contre 12,9 %).

Au niveau sanitaire, l'espace se scinde en deux zones homogènes. Dans la première composée des cantons de Avesnes-sur-Helpe, Landrecies et du Quesnoy, les conditions sanitaires sont meilleures que celles de la moyenne régionale (excepté les communes d'Avesnes-sur-Helpe et du Quesnoy où l'ICM est très élevé). A l'inverse, la situation sanitaire est plus dégradée qu'en moyenne régionale dans le reste de l'espace - sans toutefois atteindre le niveau de difficulté mesuré dans d'autres territoires tels que l'ancien bassin minier. Les densités de médecins généralistes et spécialistes sont très faibles (resp. 8,6 et 3 pour 10 000 habitants) du fait du caractère rural du territoire.

Focus : Un développement humain limité par le faible niveau de qualification



Typologie des cantons selon le taux de non diplômés



Part des diplômés du supérieur court :

Avesnois : 10,6 %
Nord-Pas-de-Calais : 13,3 %

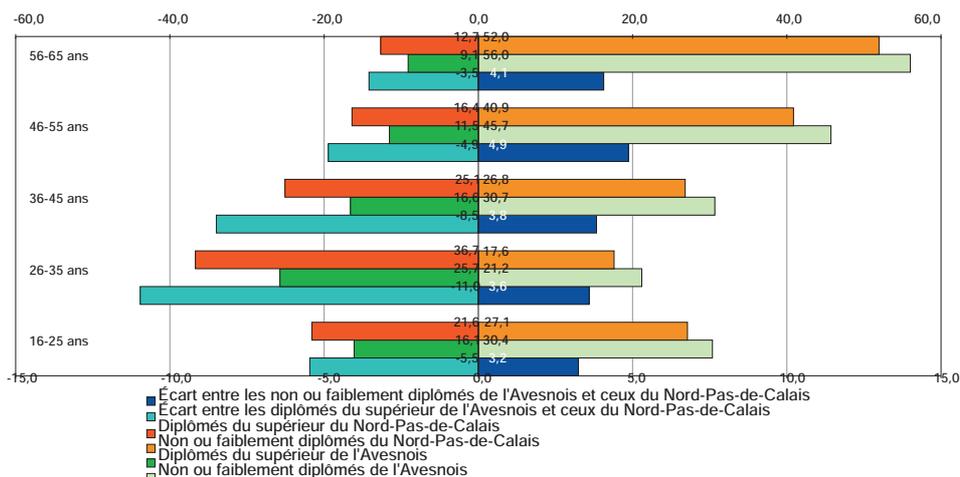
Part des diplômés du supérieur long :

Avesnois : 5,9 %
Nord-Pas-de-Calais : 10,8 %

Champ : population non scolarisée de 16 à 59 ans

Source : recensements de la population 1962 à 1990, dénombrements ; recensements de la population 1999 et 2007, exploitations principales (Insee).

Écart entre les diplômés du supérieur, les non ou faiblement diplômés de l'Avesnois et du Nord-Pas-de-Calais



Source : recensement de la population 2008 (Insee).

Un bas niveau de qualification et des écarts qui persistent, voire s'accroissent

Au cours des cinquante dernières années, l'espace Avesnois a présenté, dans l'ensemble, une détérioration relative du profil de formation de ses habitants, par rapport aux évolutions enregistrées en moyenne régionale. Une large partie de l'espace, englobant notamment Fourmies ou encore le Cateau-Cambrésis, a en effet subi une dégradation relative de sa situation, alors que le taux de non diplômés était dans la moyenne régionale, dans les années 1960. Il y a certes des territoires, englobant Avesnes-sur-Helpe et ses environs, où la part des non-diplômés reste structurellement faible, mais leur poids démographique ne compense pas les difficultés enregistrées sur la frange sud de l'espace.

L'analyse des niveaux de diplômes de la population de l'espace en 2008 permet d'affiner ce constat. Une personne dont le diplôme le plus élevé est le brevet des collèges (ou certificat d'étude) est considérée comme « non diplômée ou faiblement diplômée » et un individu possédant un diplôme supérieur au baccalauréat est considéré comme « diplômé de l'enseignement supérieur ». Quelle que soit la tranche d'âge examinée, l'espace présente, comparativement à la référence régionale, une situation défavorable avec une part plus importante de non-diplômés. Toutefois, cet écart, autour de 5 points pour les personnes de plus de 45 ans, s'est réduit à 3 points pour les plus jeunes générations. En effet, l'évolution sociétale des dernières décennies favorise, a minima, l'accès à un bas niveau de qualification.

Réciproquement, la situation pour les diplômés du supérieur ne présente pas d'amélioration significative en comparaison avec la référence régionale. En effet, l'écart de la part des diplômés du supérieur atteint 11 points pour les résidents âgés de 26 à 35 ans. L'espace Avesnois est géographiquement positionné à la frontière sud-est de la région Nord-Pas-de-Calais, éloigné des agglomérations universitaires majeures. Cet éloignement géographique conduit parfois les jeunes à quitter le territoire pour mener des études supérieures. Parmi les jeunes restant dans l'espace Avesnois, la part des étudiants est moindre qu'en moyenne régionale. Son fonctionnement se fait davantage en interne que dans les autres espaces : la mobilité de ses habitants est moins élevée, ne favorisant pas l'accès aux études supérieures. Ainsi, seuls 38 % des résidents ayant entre 18 et 23 ans dans l'espace Avesnois sont étudiants contre 54 % dans le Nord-Pas-de-Calais.

Des migrations résidentielles ...

Immigration 2003-2008 : 11 300 habitants

Part interne : 71 %

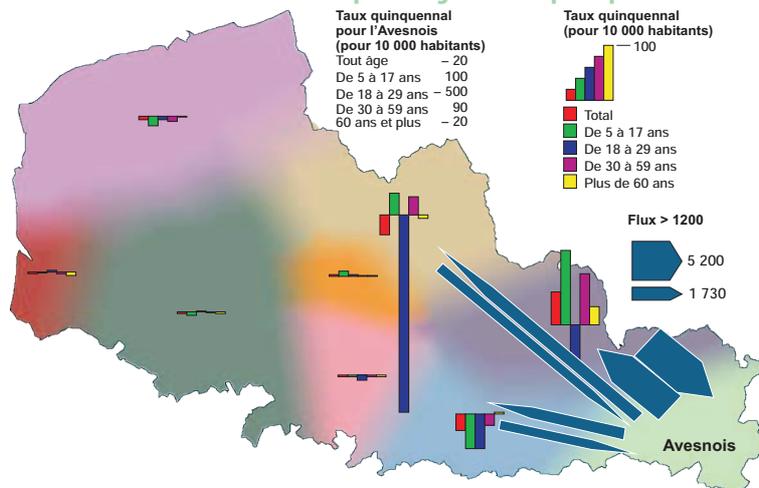
Part externe : 29 %

Émigration 2003-2008 : 13 700 habitants

Part interne : 61 %

Part externe : 39 %

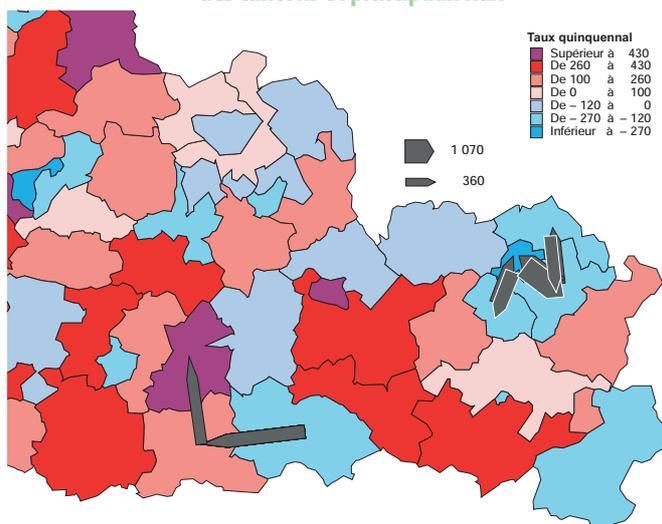
Taux quinquennal de migration nette, interne à la région, vis-à-vis de chacun des espaces régionaux et principaux flux



© IGN - Insee 2013

Source : recensement de la population 2008 (Insee).

Taux quinquennal de migration nette, interne à la région, des cantons et principaux flux



© IGN-Insee 2013

Source : recensement de la population 2008 (Insee).

Taux de migration nette global 2003-2008 :

– 194 pour 10 000 habitants

Taux de migration nette interne 2003-2008 :

– 20 pour 10 000 habitants

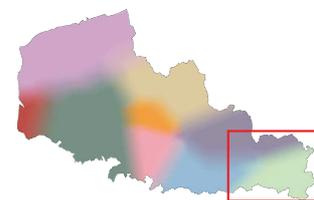
Taux de migration nette externe 2003-2008 :

– 173 pour 10 000 habitants

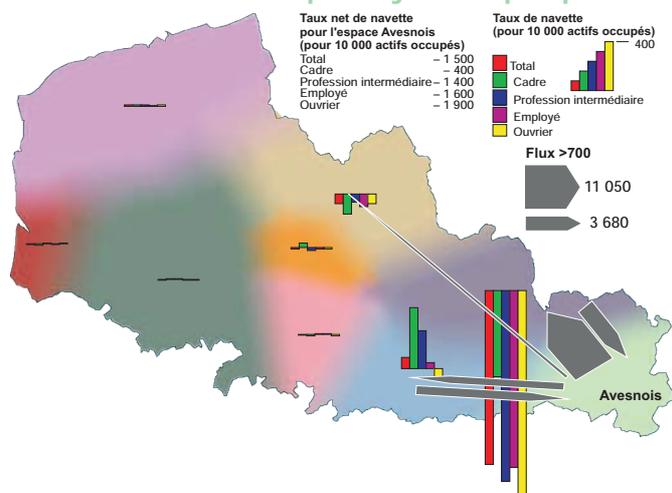
Des flux principalement tournés vers l'espace Hainaut-Sambre

L'espace Avesnois compte des flux migratoires, rapportés à la population du territoire, relativement intenses. En effet, 11 300 habitants se sont installés dans l'espace en cinq ans, soit 915 habitants pour 10 000, et 13 700 habitants l'ont quitté, soit 1 108 pour 10 000. Ces flux prennent place avant tout au sein de la région, tandis que les migrations interrégionales ont une moindre importance que dans d'autres espaces régionaux, comme l'espace Hainaut-Sambre. Ce résultat est toutefois à relativiser, les migrations avec la Belgique n'étant pas prises en compte. L'espace Avesnois, dans l'ensemble, a perdu près de 2 400 habitants en cinq ans au jeu des migrations résidentielles, soit un déficit migratoire de – 194 habitants pour 10 000. Si les échanges avec les autres régions françaises sont, en volume, modestes (3 200 arrivées, 5 400 départs), ils sont les plus déséquilibrés et expliquent la plus grande partie du déficit (2 200 sur 2 400 habitants). Au sein de la région, les échanges migratoires sont presque équilibrés (– 20 habitants pour 10 000), et cela quel que soit l'espace d'échange considéré. Les flux sont les plus intenses, et légèrement excédentaires, avec l'espace Hainaut-Sambre, qui accueille une partie des jeunes actifs et des étudiants de l'Avesnois ; c'est toutefois avec l'espace Lillois que le déficit sur cette tranche d'âge est le plus prononcé. Les flux sont légèrement déficitaires avec l'espace Cambrésis, et cela pour toutes les tranches d'âges. L'espace Avesnois, peu dense, ne présente pas de polarité migratoire marquée. A ses franges, ressortent des systèmes résidentiels autour de Maubeuge et de Caudry. Si Avesnes-sur-Helpe, Trélon et le Cateau-Cambrésis présentent des soldes déficitaires, les autres espaces, de nature rurale ou périurbaine, enregistrent des soldes excédentaires.

... Aux migrations alternantes



Taux net de navetteurs, interne à la région, vis-à-vis de chacun des espaces régionaux et principaux flux



Entrées d'actifs occupés : 9 000

Part interne : 80 %

Part externe : 20 %

Sorties d'actifs occupés (y.c échanges frontaliers) : 18 000

Part interne : 77 %

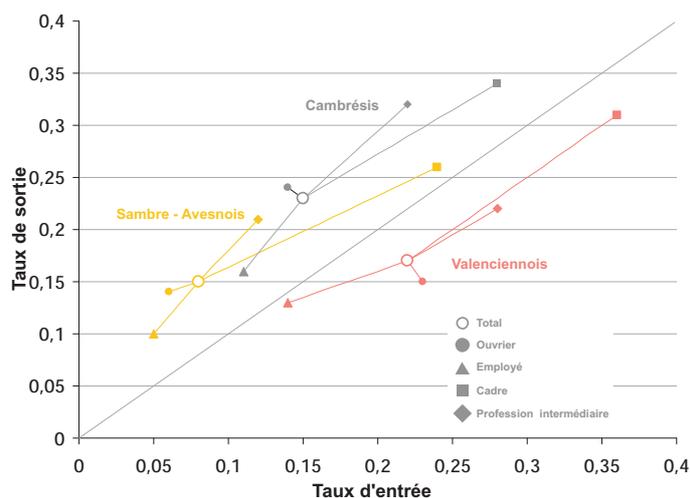
Part des autres régions : 14 %

Part des frontaliers : 9 %

© IGN - Insee 2013

Source : recensement de la population 2008 (Insee).

Taux d'entrée-sortie des SCOT de l'espace, par catégories socioprofessionnelles



Source : recensement de la population 2008 (Insee)

Ouvrier

Taux d'entrée : 0,23

Taux de sortie : 0,40

Employé

Taux d'entrée : 0,15

Taux de sortie : 0,29

Profession intermédiaire

Taux d'entrée : 0,27

Taux de sortie : 0,38

Cadre

Taux d'entrée : 0,39

Taux de sortie : 0,41

Un solde négatif de navetteurs domicile-travail, vers des espaces et des régions voisines

Chaque jour, l'espace Avesnois compte deux fois plus de navetteurs quittant le territoire que le rejoignant (18 000 contre 9 000 actifs occupés). Rapporté à la population active occupée au lieu de résidence, le taux net des flux alternants est très déficitaire, à - 1 650 actifs pour 10 000. Ce constat traduit l'absence de marché du travail autonome au sein de l'espace, tout autant que sa liaison à des agglomérations voisines, au sein de la région (le Maubeugeois, le Valenciennois, le Cambrésis), dans la région voisine de Picardie (vers Hirson ou Saint-Quentin) ou en Belgique. En effet, près du quart des départs quotidiens se font en dehors de la région. Le déficit dans les migrations alternantes se retrouve pour l'ensemble des catégories sociales. Il est le plus prononcé pour les ouvriers (- 1 900 pour 10 000). Les flux migratoires sont relativement équilibrés avec l'espace Cambrésis, et même excédentaires pour les cadres et professions intermédiaires, venus de cette zone voisine pour occuper des postes de l'espace Avesnois. Ils sont largement négatifs avec l'espace Hainaut-Sambre, pour toutes les catégories sociales. Quelques migrations quotidiennes de longue distance sont à noter à destination de l'agglomération lilloise. L'espace présente globalement un profil migratoire similaire à celui du SCOT de Sambre-Avesnois, qui l'englobe, avec une accentuation des déficits, du fait des navettes prenant en place depuis l'Avesnois vers la Sambre, plus nombreuses qu'en sens inverse.

Équipements et accessibilité

Temps d'accès moyen (en minute)
(Aux 5 domaines d'équipement de la gamme supérieure ajustée)

- De 11,2 à 24,7
- De 9,0 à 11,2
- De 7,3 à 9,0
- De 5,7 à 7,3
- De 0,0 à 5,7

- Équipement de santé de la gamme supérieure ajustée
- Équipement d'enseignement de la gamme supérieure ajustée
- Équipement de culture, loisir de la gamme supérieure ajustée

Densité d'équipements pour 10 000 habitants en 2012

Gamme supérieure ajustée

Avesnois : 11,1

Région : 15,2

Dont le domaine de la santé

Avesnois : 8,1

Région : 10,7

Dont le domaine de l'enseignement

Avesnois : 1,2

Région : 1,4

Temps d'accès minimum à un pôle de la gamme supérieure (en minute) :

- Pôle
- De 1 à 10
- De 10 à 15
- De 15 à 20
- De 20 à 25
- De 25 à 30
- Plus de 30

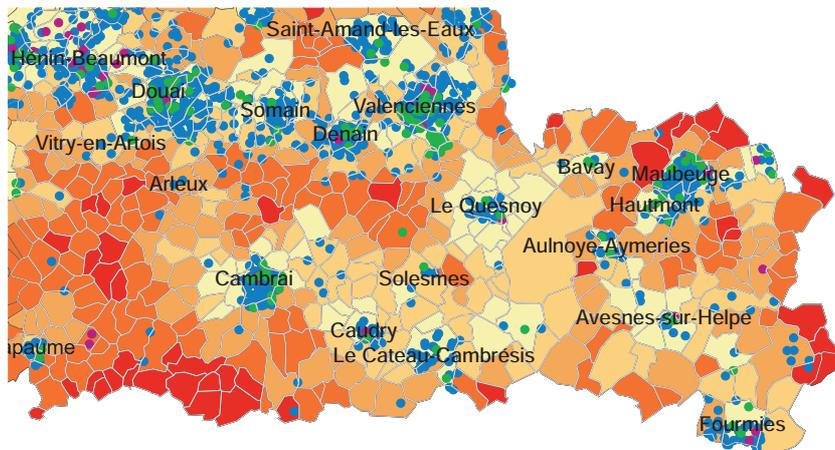
Part de la population de l'espace localisée...

à moins de 10 minutes d'un pôle : 4,5 %

de 10 à 20 minutes d'un pôle : 22,7 %

à plus de 20 minutes d'un pôle : 72,8 %

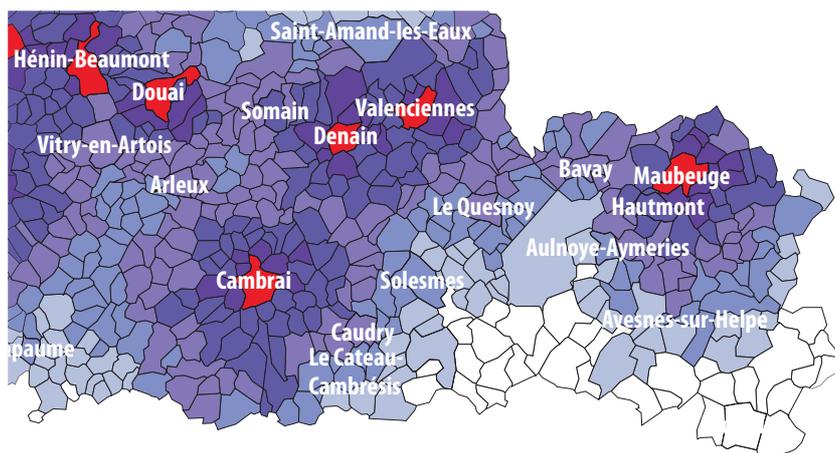
Temps d'accès aux équipements de la gamme supérieure ajustée et densité d'équipements pour la santé, l'enseignement et les loisirs-culture



© IGN - Insee 2013

Source : Base permanente des équipements 2012 (Insee).

Pôles de la gamme supérieure ajustée et aires d'influence



© IGN - Insee 2013

Source : Base permanente des équipements 2012 (Insee).

Une faible accessibilité dans l'Avesnois

Isolé à l'extrémité sud-est de la région Nord-Pas-de-Calais, l'Avesnois est en proie à des difficultés d'accessibilité. Structuré par des villes intermédiaires, comme Avesnes-sur-Helpe ou encore Fourmies, il est bordé par des agglomérations de plus grande importance, à l'instar de Maubeuge, Cambrai ou encore Valenciennes, sans toutefois bénéficier d'une proximité suffisante. De fait, la densité d'équipements de la gamme supérieure y est faible comparativement à la moyenne régionale (11,1 équipements pour 10 000 habitants contre 15,2 à l'échelle de la région).

Si la couverture pour les domaines de la santé et de l'enseignement se rapproche légèrement de la moyenne régionale, l'accessibilité aux services y est encore plus délicate. En effet, l'espace n'offre que 0,1 commerce de la gamme supérieure ajustée pour 10 000 de ses habitants (contre 0,7 en région) et 1,3 équipement de service (contre 2,0).

La frange nord de l'Avesnois bénéficie de la proximité du pôle de service de Maubeuge, voyant ses contraintes d'accessibilité minimisées. Au sud, au contraire, les temps d'accès aux services sont les plus élevés. Si l'axe Aulnoye-Aymeries / Fourmies offre quelques opportunités, les espaces environnants comportent peu d'équipements et de services, comme dans le versant nord de la Picardie, notamment dans la région de la Thiérache, ou sur le versant transfrontalier, particulièrement rural aux abords de cet espace.

Traduction de cet isolement géographique, seulement 4,5 % de la population de l'Avesnois réside à moins de 10 minutes d'un pôle de service, contre 72,8 % à plus de 20 minutes d'un de ces pôles.